

# Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **2 (1880)**

Heft 11

PDF erstellt am: **25.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

hommes a séparées, en restituant l'une à la civilisation et abandonnant l'autre à la barbarie. Bone, située près de la frontière, entre ces deux pays si semblables sous le double rapport de la configuration physique et de la population paraît marquer la limite entre deux mondes complètement différents. D'un côté, des campagnes florissantes animées de villages européens, traversées par des routes qui pénètrent bien avant dans le désert, et le long de ces routes partout des maisons hospitalières destinées exclusivement à l'usage des voyageurs ; de l'autre côté, des solitudes arides et déboisées, accessibles, pendant la saison des pluies, seulement au piéton et au cavalier ; nulle part le moindre refuge pour l'étranger tant soit peu habitué aux exigences de la vie civilisée.

---

### BIBLIOGRAPHIE <sup>1</sup>

EN ALGÉRIE. Souvenirs d'un Colon, par *Paul Lélou*. Paris (Hennuyer), 1881, in-18°, 365 pages. — Les souvenirs racontés dans ce volume appartiennent à des dates très différentes : en effet, des événements auxquels ils se rapportent, les uns remontent à l'époque de la conquête, où la France fit disparaître la piraterie qui avait si longtemps régné le long de la côte africaine ; d'autres à l'établissement des premiers colons cultivateurs, après la prise de la Smala d'Abd-el-Kader ; d'autres encore au soulèvement des Kabyles pendant la guerre franco-allemande, etc. Les scènes n'en sont pas moins diverses : scènes de la vie agricole, scènes de chasse contre les fauves, scènes de la vie militaire dans la lutte contre les Arabes, avec ses brillants faits d'armes, l'excitation du combat, l'enivrement de la victoire.

Ce qui fait l'unité de ces souvenirs, c'est l'amour avec lequel l'auteur décrit cette nature, tantôt riante, tantôt majestueuse, cette race du sud à la fois religieuse, guerrière, poétique, dont il a étudié à fond les mœurs, les traditions et les légendes, qu'il raconte avec une naïveté charmante.

A QUESTAO DO TRANSVAAL, por *Augusto de Castilho*. Lisboa, 1881, in-8°, 66 pages. — Les derniers événements du Transvaal ont suggéré à M. de Castilho, ancien gouverneur de Lorenzo Marquez, l'idée de réunir les documents diplomatiques les plus importants relatifs aux rap-

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

ports entre le Transvaal et l'Angleterre, depuis la Convention de Sand River de 1852, par laquelle l'indépendance de la République était reconnue, jusqu'au manifeste du 15 décembre 1880, qui en a proclamé le rétablissement. Ceux qui se rapportent à l'annexion en 1877, à la protestation du Transvaal et aux démarches pacifiques faites à Londres en 1878 par les délégués des Boers auprès du gouvernement anglais, y ont naturellement trouvé place.

THE OPENING OF A WORLD. Washington, 1881, in-12, 16 p. — Le monde dont il est ici question est l'Afrique qui, si elle n'a été ouverte à la civilisation que tardivement, se développe aujourd'hui d'une manière rapide. L'auteur de cette brochure relate ces progrès, moins au point de vue des voyages qu'à celui du commerce. Il rappelle les efforts du gouvernement français pour faire pénétrer les chemins de fer au cœur du Soudan, les sommes allouées aux voyageurs Rohlfs, Pogge, etc., par le gouvernement allemand, l'établissement des Italiens à Assab, etc. Puis il passe sommairement en revue les expéditions de quelques voyageurs, les établissements commerciaux récemment fondés, les moyens de communication, les mines de diverses sortes, et les publications spécialement consacrées à l'Afrique. Enfin viennent quelques mots sur les établissements missionnaires et la société américaine de colonisation. Tout cela est très bien résumé et montre que l'auteur est tout à fait au courant des choses africaines.

DIE ERFORSCHUNG ÆQUATORIAL-AFRIKA'S, seit dem Tode Livingstone's von *Karl Hespers*. Opladen, 1881, in-4, 32 p. avec carte. — Combien de voyages ont été effectués depuis la mort de Livingstone ! Des quatre points de l'horizon s'avancent sans cesse des hommes, pour soulever le voile qui nous cache la vérité, ne reculant pas devant des mécomptes et des dangers de toute espèce. L'entreprise de M. Karl Hespers, de résumer l'histoire de ces expéditions, pouvait sembler difficile, mais elle a été fort bien exécutée. Dépouillant un nombre considérable de livres et de journaux, dont il donne la liste, l'auteur est arrivé à former un tout très complet. Son ouvrage est précieux pour les personnes qui font des recherches, et pour celles qui, n'ayant pas le temps de lire tous les récits des voyageurs, veulent cependant avoir une idée générale des expéditions dont l'Afrique est le théâtre.

---